L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 78, NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 MAI 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET.
[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN 2 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, deux terrains situés au faubourg Tremé dans le Deuxième District dans l'îlet borné par les rues Claiborne, St-Louis et Derbigny et la Promenade Carondelet. Aussi, tous les droits, titres, etc. à un jugement rendu par la Troisième Cour de District pour la somme de quinze cents piastres. Aussi, 240 actions de $100 chacune, du fonds social de l'Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.

Par E. Oulsnait, à 11 heures, à l'encoignure des rues Champs Elysées et Esplanade, près de l'hôpital de [illegible], 6 : vaches laitières, 2 chevaux, charrettes, etc. Et à 5 heures de l'après-midi, environ 2000 volumes Français de prix, des pendules, [illegible], vases de Chine et de Sèvres, tableaux de prix, un lustre monté en argent et instruments de musique.

Par E. F. Miltenberger, à son bureau, 82 rue de la Douane, à 11 heures, un lot de meubles.

Par G. Loeffert, au No 80 de la rue de Chartres, chapeaux, habillements, articles de toilette, couteaux, fourchettes, cuirs, [illegible], etc.

Par [illegible] & Co., au No 26 de la rue Chartres, marchandises sèches et lingerie.

Par Louis Stern & Bros, aux Nos 22 de la rue des Magasins et 26 de la rue Gravier, 200 caisses bottes, souliers et brogans.

☞ Achetez vos confections et [illegible] chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE [illegible]
135.........Rue des Remparts.........135

ATTENTION!

☞ Propriétés améliorées et non améliorées, actions et jugements à l'encan par le Shérif—Nous appelons l'attention du public sur les ventes à l'encan qui auront lieu demain à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif. Ces ventes comprennent:

1o Deux terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue Claiborne, entre celle de St. Louis et la Promenade du Canal Carondelet, Deuxième District.

2o Deux cent quarante actions de $100 chacune de l'Association Consolidée.

3o Et un jugement pour $ 500 en faveur de A. A. Poydras, contre Charles DeBlanc, Jr.

Valeurs [illegible].

Election Municipale.

Le maire de la Nouvelle-Orléans, M. John R. Conway, vient de prendre une mesure à laquelle nous donnons notre approbation sans réserve. Il a lancé une proclamation pour ordonner une élection municipale, conformément à la charte de la ville. Cette élection aura lieu le 19 mai courant, et voici quels sont les conseillers municipaux qu'il s'agit de remplacer:

Aldermen: un pour le Premier District, en remplacement de M. Thomas Markey; un pour le Second District, en remplacement de M. Ledger Boguille; un pour le Troisième District, en remplacement de M. Louis Pesson, et un pour le Quatrième District, en remplacement de M. Peter Kaiser.

Assistants-Aldermen: un pour le 1er ward, en remplacement de J. C. Ross; un pour le 2e, en remplacement J. S. Aitkens; un pour le 3e, en remplacement de W. H. [illegible]; un pour le 4me, en remplacement de E. W. Montgomery; un pour le 6me, en remplacement de T. F. Fisher; un pour le 7me, en remplacement de E. C. Murphy, et un pour le 11me, en remplacement de John Breen.

Parmi les membres sortant, il y a des démocrates et des radicaux, des blancs et des gens de couleur mais, si nous avons un conseil à donner aux électeurs, c'est de porter leurs choix sur des hommes entièrement nouveaux. Depuis que le conseil actuel est entré en fonctions, nous avons eu bien rarement occasion d'approuver les mesures qu'il a adoptées, et nous avons vu presque toutes les espérances fondées sur la nouvelle administration complètement déçues. S'il y en a eu deux membres qui, par exception, ont fait quelques efforts pour sauvegarder les intérêts de la communauté, leurs tentatives ont été infructueuses. Les vœux des contribuables ont été méconnus, les avertissements de la presse dédaignés et le vieux système de routine et de corruption a continué à prévaloir.

Eh bien! L'occasion va s'offrir, le 19 mai, au corps électoral de se prononcer sur la conduite des Conseils. Si les électeurs réélisent les conseillers sortant ils n'auront plus le droit de se plaindre de ce que les finances de la ville sont gaspillées, de ce que les taxes augmentent sans qu'il y ait d'amélioration dans l'administration des affaires municipales. En réélisant leurs mandataires, ils les encourageront à recommencer et à continuer. Si, au contraire, les contribuables sont fatigués de l'état de choses actuel, il faut qu'ils comprennent que le remède est entre leurs mains, il faut qu'ils se donnent la peine de choisir des candidats joignant la capacité à la probité et animés surtout de la volonté ferme de réformer les abus.

Il reste dix-sept jours d'ici à l'élection et les citoyens ont tout le temps de s'entendre pour le choix des candidats. On ne saurait pas des choix exclusivement qu'il faut faire, car il a été démontré qu'une administration démocratique peut être aussi mauvaise qu'une administration radicale, mais ce à quoi les électeurs doivent s'attacher c'est à nommer des hommes indépendants par leur position et non ceux qui recherchent des places au Conseil de Ville pour en vivre. Il faut que ce soient les électeurs qui aillent solliciter les candidats d'accepter leurs votes et non les candidats qui aillent implorer les suffrages des électeurs pour obtenir les votes de ceux-ci.

Depuis longtemps, les comités démocrati[ques] n'ont pas donné signe de vie et nous préférerions voir l'initiative des choix venir des citoyens eux-mêmes. Quant à l'association dite des propriétaires, qui promettait tant, elle paraît s'être endormie dans le silence de l'étude de son projet de charte, en abandonnant toutes les autres parties de son programme. Elle semble, cependant, parmi ses membres, des citoyens capables de relever le drapeau de la réforme, et nous faisons appel à ceux-là pour tenter un dernier effort.

Dût notre voix être aussi peu écoutée que celle de Cassandre prédisant la chute de Troie, nous continuerons à lutter jusqu'au bout en faveur d'une cause qui est celle de tous. Si le résultat prouve que nous avons prêché dans le désert, la population ne devra s'en prendre qu'à elle-même de la continuation des abus que nous avons dénoncés.

NÉCESSITÉ DE L'EMPLOI DE MACHINES AGRICOLES.

Nous avons eu sous les yeux, la semaine passée, des preuves concluantes du soin avec lequel MM Thos. Bodley & Cie, négociants en machines et outils agricoles et en engrais chimiques, choisissent les marchandises qu'ils mettent en vente sur notre place. Presque tous les articles qu'ils ont exposés à la Foire agricole et industrielle ont obtenu un premier prix. Ces messieurs ont reçu, en effet:

Une médaille d'or pour la charrue à plusieurs socs, dite "Satley Gang Plow," comme étant le meilleur appareil pour défricher la terre. Cette machine, avec une force de quatre mulets ou de trois mules de bonne force, peut défricher cinq arpents par jour de la terre la plus dure, à une profondeur de dix huit pouces. Ce genre de machines doit être employé par nos planteurs du Sud, s'ils ne veulent tomber complètement sous la dépendance de leurs travailleurs. Qu'on ne dise pas que les nègres ne voudront ou ne pourront se servir de ces machines, car ce serait avouer un singulier asservissement à leur égard. Ces machines permettent de cultiver la terre avec un tiers de la force en bras et en bêtes de trait qu'on emploie habituellement, et se priver d'un moyen si simple d'économiser les frais de production, c'est prouver qu'on ne veut pas appliquer son intelligence à la culture du sol.

Nous nous exprimons avec énergie sur ce sujet parce que d'après ce que nous avons vu à la dernière Foire, nous sommes convaincus que la charrue à socs multiples de Satley peut défricher la terre vierge, que le Cultivateur de Stafford peut rendre la terre friable et faire tous les labours, que le Semeur de Victor peut semer le riz, et que la Faucheuse et Moissonneuse de l'Ohio de Ball peut faucher le riz, et que le [illegible] ce qu'on ne peut le faire avec l'antique faucille.

Nous engageons les habitants à réfléchir et à ne pas laisser la routine et les préjugés les empêcher de réaliser de grands profits. Il faut qu'ils se décident à employer pour la culture du maïs et de la canne:

Le Semeur du Sud (Southern Corn Planter) pour semer le maïs, les pois, etc.

Le Cultivateur de Stafford pour la culture de la canne; machine avec laquelle un seul homme peut faire quatre fois autant d'ouvrage qu'avec les autres instruments de labour.

La Faucheuse et Moissonneuse de l'Ohio, de Ball, pour faucher l'herbe des chemins et entre les rangs de cannes, ou bien la grande Faucheuse (du prix de $120) pour nettoyer les bords des fossés.

MM. Thos. Bodley & Cie. ont en dépôt tous les instruments aratoires nécessaires aux planteurs sucriers et riziers; ils répondront à toutes les demandes d'information ou renseignements et exécuteront tous les ordres qui leur seront adressés à la Nouvelle-Orléans.

L'Insurrection à la Havane.

Nous trouvons dans le Cronista, de New-York, du 24 avril, différentes proclamations du capitaine-général de la Havane, Domingo Dulce. Plusieurs ont trait aux confiscations qui frappent les biens de tous ceux qui sympathisent avec les révoltés. La dernière en date affirme le triomphe définitif des armes espagnoles, mais jusqu'à présent le télégraphe n'a pas confirmé cette assertion un peu hasardée. Voici le texte de ce document:

"Habitants de la Havane,—Il est certain que les communications que l'on reçoit du théâtre de l'insurrection sont extrêmement satisfaisantes; que les rebelles fuient à la débandade, et que leur situation est compromise et difficile dans le département central; mais la nouvelle qui circule que Cespedes, l'incendiaire de vos familles et de vos amis se trouve à Castillo del Principe, est une indigne fausseté, inventée par ceux qui ont intérêt à maintenir ici l'anxiété et l'agitation pour l'exploiter à l'étranger dans un sens calomnieux et offensant pour votre dignité comme Espagnols et pour l'honneur de notre bien aimée patrie.

"Je vous l'annonce dès à présent, sans crainte d'être démenti par les évènements.

Le triomphe définitif de la cause espagnole à Cuba est inévitable, est assuré, est imminent. L'insurrection est dominée; elle est vaincue.

Malheur à ceux qui tenteront de la faire revivre!

Volontaires: efforcez vous de convaincre par la persuasion les trop crédules et les impatients. Emparez-vous de quiconque propage des nouvelles qui, si agréables qu'elles soient, sont de nature à contribuer à l'agitation et au débordement des passions.

Ayez pleine confiance en moi, comme votre gouverneur a pleine confiance en vous.

Domingo Dulce.

La Havane, 12 avril 1869.

Des lettres particulières publiées par la Cronista, accusent les révoltés d'avoir commis certaines atrocités. Tout cela est fort triste, les fusillades sommaires et les confiscations d'un côté, les assassinats et les incendies de l'autre, et tout cela, en fin de compte, pour livrer la Perle des Antilles à un troisième larron; car, pour nous, du jour où nous avons vu commencer la lutte, nous avons prévu que le résultat final, inévitable, serait l'annexion de Cuba aux Etats-Unis. L'insurrection loin d'être terminée n'est qu'à son début.

Revue européenne.

Les nouvelles d'Europe reçues hier vont jusqu'au 12 avril.

L'évènement qui domine tous les autres dans les nouvelles que nous apportent nos derniers journaux de France, c'est un discours de M. de La Valette sur la politique extérieure, en réponse à M. Jules Favre.

Au dehors, la politique du gouvernement français est hautement et résolûment pacifique. Les déclarations de M. de La Valette ne laissent rien à désirer pour la netteté, la précision les termes, l'insistance calculée des formules. On accuse le gouvernement de ne pas avoir de politique, a dit le ministre des affaires étrangères: le gouvernement en a une pourtant, et c'est celle de la paix.

Le langage du ministre a été, en effet, plein de promesses pacifiques, notamment en ce qui concerne notre attitude relativement aux questions allemandes. Sous un gouvernement parlementaire, de pareilles déclarations suffiraient évidemment à porter une entière conviction dans les esprits les plus rebelles; mais sous le régime en vigueur, où tout dépend de la volonté d'un seul homme, qui ne dit jamais son secret, où les organes du pouvoir ne sont responsables que devant l'empereur, et où l'on a vu dans un débat récent un ministre contredire et sacrifier si lestement ses collègues pour les besoins de la cause, on pourra se demander si les paroles conciliantes de M. de la Valette auront sur l'opinion tout l'effet désirable.

L'époque des élections est toujours incertaine; les uns la fixent au 30 et 31 mai, d'autres au 23 et 24; l'écart n'est pas grand. Ce n'est pas, du reste, sur la date que portent les préoccupations des cercles politiques où l'on faut se rendre un compte aussi exact de l'opinion et pour ajuster les nécessités des réformes religieuses dans ces derniers temps.

Il devint évident pour tout le monde que M. Rouher est seul et qu'il n'est que lui-même, seul dans les yeux de l'empereur qu'aux yeux de la nation. Sa suprématie était trop éminente pour avoir une durée prolongée, et dans les salons bien informés, on ne laisse pas que de dire tout haut qu'après avoir été plusieurs fois le ministre le plus avancé dans le gouvernement, celui-ci, qui avait craint de l'accepter trop vite, a fini par en prendre son parti. De là, l'éclipse partielle, mais non totale du ministre d'Etat.

En Belgique, on considère la question des chemins de fer français comme définitivement réglée.

Des troubles graves ont éclaté dans les charbonnages et dans les établissements métallurgiques de Cockerill et de Seraing, près de Liège. Les ouvriers se sont mis en grève; de regrettables collisions ont eu lieu, entre eux et les troupes envoyées pour rétablir l'ordre; il y a eu dix morts et onze blessés. Des désordres semblables ont eu lieu dans les charbonnages de Mons.

On signale dans la Péninsule les symptômes croissants d'un prochain mouvement carliste. Les journaux espagnols sont remplis de détails à ce sujet; ils assurent que les partisans de la cause de don Carlos se groupent le long de la frontière, attendant un mot d'ordre; qu'à l'intérieur, les carlistes ne font pas mystère de leurs projets; et qu'enfin, des bandes insurrectionnelles se sont mises en campagne, et que l'une d'elles a essayé de surprendre la Seo d'Urgel, en Catalogne, et a été repoussée avec perte. Le refus de don Fernando d'accepter la couronne, le désarroi qui en est résulté dans les conseils du gouvernement espagnol et au sein de la majorité des Cortès, la menace d'une nouvelle situation indécise du provisoire ne sont pas faits pour ralentir l'ardeur des ennemis de la révolution de septembre.

Toutefois, le gouvernement espagnol sont en éveil; au milieu de toutes les difficultés de la situation et de toutes les incertitudes de l'avenir, ils se préparent à résister énergiquement aux tentatives des fauteurs du passé: des troupes sont envoyées dans le Nord, d'autres sont dirigées en même temps sur les points des provinces les plus centrales qui paraissent également menacés. Si la guerre civile venait également à éclater, il ne semble guère douteux qu'elle ne fût rapidement étouffée; mais puisse le nouvel ordre de choses être épargné à l'Espagne! C'est déjà trop de sang qui, pour une autre cause, a été versé à Cadix, à Malaga et à Xérès.

Les journaux italiens de l'opposition persistent à citer les sept articles d'un prétendu traité conclu entre la France, l'Italie et l'Autriche, en cas d'une guerre imminente sur les bords du Rhin.

C'est un correspondant de la Gazette de Milan, qui dit avoir vu et lu ce traité, dont voici les dispositions principales: neutralité en principe de l'Autriche et de l'Italie, tant que la guerre resterait circonscrite entre la France et la Prusse. Les puissances neutres obligées de mettre 200,000 hommes pour les armer, le jour où la Russie voudrait intervenir en faveur de la Prusse. Respect du statu quo à Rome pendant la guerre, mais engagement pris par la France de concorder à la paix s'il s'entendre avec l'Italie!

On assure que Mazzini, qui sait tout et qui voit tout, n'est pas éloigné de croire à l'existence de ce traité, que les journaux à sa dévotion commentent comme s'il existait en réalité.

Tous les souverains représentés à Rome ont adressé des félicitations au pape, soit verbalement, soit par lettre autographe, à l'occasion des noces d'or de Pie IX. Le corps diplomatique a été invité le matin à déjeuner avec le pape à la sacristie de l'église Saint-Pierre. Pendant les réceptions, sept musiques militaires ont exécuté, sous les fenêtres du Vatican, un hymne composé pour la circonstance par M. Gounod.

On sait qu'à l'occasion de cet anniversaire, de toutes les parties du monde catholique, des adresses et des cadeaux ont été envoyés au souverain pontif.

Un pupitre d'or, enrichi de pierres précieuses, a été offert à Pie IX par les catholiques belges. L'adresse des catholiques allemands porte plus de 1 million de signatures, dont celles de treize princes; les présents qui l'accompagnent sont évalués à cinq millions de francs.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que l'église compte quatorze papes qui ont célébré, comme Pie IX, leur cinquantième anniversaire de sacerdoce.

Ce sont: Jean XXIII, Grégoire XII, Calixte III, Paul III, Paul IV, Innocent X, Clément XII, Benoît XIII, Clément XII, Benoît XIV, enfin Pie VI, Pie VII et Grégoire XVI.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. Turpin, 93, Vieille-Levée.

La Femme libre.
(Extrait de la France)

L'Opinion nationale publie ce matin un manifeste signé par trente-huit citoyennes indépendantes et intitulé: REVENDICATION DES DROITS CIVILS REFUSÉS A UNE MOITIÉ DE LA NATION.

Par une modestie sans doute exagérée, les signataires se sont bornées à parler simplement de la moitié de la nation. Moyens plus galants et déclarons qu'il s'agit ici de "la plus belle moitié du genre humain," laquelle est en train, pour n'en pas perdre l'habitude, de se plaindre amèrement de "la plus laide," et de réclamer contre l'abaissement et l'oppression où elle est tenue par l'injustice de la loi et par le despotisme des hommes.

On voit de suite quel est l'esprit de ce manifeste, quels en sont les griefs et quelles en peuvent être les conclusions.

"La femme, y est-il dit, souffre de l'inégalité de ses droits dans la vie civile, de son asservissement dans le mariage et de l'annulation de ses droits dans la famille."

De là la nécessité d'une réforme radicale qui replace la femme dans des conditions d'égalité complète vis-à-vis de l'homme. C'est pour y arriver, que les trente huit signataires du factum que nous signalons font un énergique appel "à tous ceux qui "jugent l'instruction préférable à l'ignorance, la liberté à l'oppression et la justice au hasard." Le but, c'est l'émancipation de la femme; le moyen, c'est l'institution d'une "ligue de paix à destruction des droits de la femme."

Aristophane, dans sa spirituelle comédie des Harangueuses, nous montre un mouvement analogue qui éclatait, comme aujourd'hui, une des protestations contre la tyrannie du sexe fort est aussi vieille dans les traditions de notre oubli. C'est même la seule, il faut le dire, dont ce sexe charmant ait jamais eu à se plaindre. Comment se fait-il que cette perpétuelle réclamation n'ait pas pu aboutir et que tant de persévérance n'ait pas été couronnée de succès?

La femme est cependant bien forte et bien habile pour obtenir ce qu'elle désire et elle possède des trésors de séduction et de ruse qui laissent bien loin derrière eux toutes les ressources de la plus adroite diplomatie. Ces filles d'Eve, qui ont vu à leurs pieds tant de princes et tant d'hommes d'Etat, comment n'ont-elles pas amené quelque grand législateur libéral à leur donner satisfaction en ce point?

—Bien! c'est qu'il y a une loi plus puissante que la volonté des hommes et l'obstination des femmes: c'est la loi de la nature, c'est la volonté du Créateur suprême qui, en établissant la différence des sexes, leur a donné des instincts, des aptitudes, des situations et des devoirs différents. Nous aurons beau nous insurger contre cette loi supérieure, nous n'y pourrons rien réformer: il faut l'accepter et s'y soumettre.

Si, dans l'association conjugale, le rôle d'administrateur a été conféré à l'homme, c'est qu'il n'est pas fatalement condamné comme en compagne à interrompre, souvent pendant de longs mois, le travail qui fait vivre la famille et soutient la communauté.

Que faire à cela? Accuser d'iniquité le législateur qui n'a fait que constater cette dissemblance matérielle et morale? En vérité, il n'est pas maître de rendre les choses autres que ce qu'elles sont. Ce n'est pas aux pouvoirs humains, c'est à Dieu seul qu'il faut s'adresser.

Au reste, il y a dans cette œuvre socialiste de l'émancipation de la femme, comme dans toutes les doctrines du socialisme, beaucoup d'erreurs de principes et de fait.

Parmi les signataires du manifeste dont nous parlons, nous voyons Mlle Verdure, Mlle Demars, Mlle Brusil, Mme veuve Dornianne, etc., etc. Nous les étonnerons bien sans doute en leur disant qu'elles possèdent, sans exception, absolument les mêmes droits que "l'autre moitié de la nation" contre laquelle elles protestent.

Les femmes veuves ou célibataires sont, dans notre droit, par tous les actes de la vie civile, les égales de l'homme dans la plus large acception du mot. Il n'y a d'exception que pour la femme mariée, et pourquoi? Parce que dans toute association il faut nécessairement une direction et une autorité, sous peine de compromettre dans des conflits de chaque jour tous les intérêts communs. Mais la liberté des conventions matrimoniales est entière (art. 1387 du code civil) sous la réserve des bonnes mœurs et des lois. Le régime de la communauté légale réserve même à la femme une action très étendue sur la gestion des biens et l'administration de la famille. Contre des abus d'autorité du chef de l'association, elle a la sauvegarde des tribunaux. Si la communauté est en péril, elle peut abriter ses droits et recouvrer sa liberté d'action par la séparation de biens. C'est, enfin, une véritable associée dont les droits se règlent suivant une équitable distribution.

En vérité, il n'y a pas, en tout cela, de quoi crier à l'esclavage ni à l'oppression. Mais que sert de parler raison? Les Harangueuses du dix-neuvième siècle, comme celles d'Aristophane, n'entendent pas de cette oreille-là et, entre nous, il est facile de voir que sous ces grands mots d'émancipation et de liberté de la femme il y a autre chose. Ce n'est pas seulement l'égalité dans le mariage que l'on poursuit. Si quelques unes, de bonne foi, s'arrêtent à cette limite, il en est beaucoup pour qui elle n'est qu'une étape vers cette fameuse union libre qui s'affirme audacieusement dans les meetings et dans les agapes révolutionnaires, c'est-à-dire l'abolition du mariage et la suppression de la famille.

CHRONIQUE LOCALE.

Escompte sur les taxes.—Nous avons ouï dire que nombre de contribuables ont payé leurs taxes de ville sans avoir obtenu la réduction à laquelle ils avaient droit suivant l'ordonnance passée par les Conseils. La seule raison donnée est qu'ils ne l'ont pas réclamée. Un a répondu à un monsieur qui a porté plainte: "Pourquoi n'avez-vous pas exigé la réduction en payant?" Il est certain qu'il y a eu de nombreuses fraudes et le seul moyen de les en a cher est été d'inscrire sur les reçus les montants l'un après l'autre, la taxe et la réduction, et l'on s'est bien gardé de le faire, car cette précaution est inévitablement prévenu la fraude.

Carcasse du steamer Genl. Grant.—On avait eu l'intention de relever ce steamer pour en sauver au moins la machine, mais on a trop tardé. Les amarres qui le retenaient encore au wharf ont cédé au coup de vent de vendredi, et les vestiges du Grant ont disparu dans le gouffre d'eau, certes, il ne sortira plus quoi qu'on fasse.

Cours.—Quatre des procès de vin sont fixés pour lundi. Leurs numéros sont: 8442, 8382, 8447, 8440.

Le verdict du jury dans l'affaire des Etats-Unis contre 2 barriques, 337 caisses de vin, a été favorable à la poursuite. Le vin par conséquent est confisqué ainsi que le bon de M. Oscar Bersier pour la somme de $1446.

Hôpital de Charité.—M. L. M. Tourné, secrétaire de cet établissement, nous fait tenir le rapport suivant pour le mois d'avril: Admis, 400; renvoyés 446; morts: blancs, 32, couleur 23; en tout, 55.

Restant au 1er mai 1869:
Blancs 474, couleur 105; en tout 579.

Noyé.—Un jeune garçon, nommé Joseph Fitzgerald, qui s'amusait, vendredi soir, avec des camarades, devant la rue des Religieuses, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Un malfaiteur né.—Un jeune homme, du nom de Robert Hale, a été arrêté pour l'accusation d'avoir détruit méchamment, chez Mme Dubois, un vase précieux et une glace. L'entreprenant jeune coquin comparaîtra pour cela devant la cour criminelle.

Suicide.—Samedi matin, de bonne heure, un allemand nommé Geo. Ettman, demeurant rue de la Douane, près de la rue Roman, a été découvert pendu dans la cuisine de sa résidence. On ignore la raison de cet acte qu'on suppose être un suicide.

Vols.—Vendredi matin, avant le jour, un vol d'argenterie, d'ornements de salon et d'autres objets de valeur a été exécuté chez M. Carpenter, rue Broad No. 16. Les voleurs avaient forcé une porte de façade par laquelle ils sont entrés et sortis sans laisser d'autres traces.

Une somme d'argent a été également volée dans la grocerie de Mme Aker, au coin des rues Bienville et Dolhonde, par un jeune garçon nommé Isaac Walker. Il a réussi à s'échapper, mais une partie de l'argent a été subséquemment trouvée dans une maison au coin des rues Palmyre et Roman.

Vol.—Jeudi soir, pendant l'absence de la famille, le domicile du capitaine Norcom, au coin des rues St-Mary et Chesnut a été visité par des voleurs qui ont volé des bijoux et autres articles, valant $450 à $500.

Vente d'immeubles.—M. G. de Fériet a fait, cédant la semaine une vente d'immeubles qui prouve une fois de plus ce que est bien placé obtient toujours un prix élevé dans quelque partie de la ville que ce soit. On se jugera par le prix que la Bourse des Magasins Montagu (Red Store Exchange) a rapporté. Voici la liste des propriétés adjugées:

Un lot de terre au coin de la rue Galvez et de la Promenade Carondelet	$ 500
La briqueterie joignant le Couvent des Ursulines	47,500
Le Red Store Exchange, entre les deux marchés, 2d district	30,500
18 lots et demi liés sur les derrières de la briqueterie	22,800
Un cottage (chalet) rue Marigny, entre les rues Urquhart et Girod	1,300
Une bonne résidence, rue Craps entre les rues Enghein et Port	1,800
	$104,300

TEMPÉRATURE—2 mai 1869.
THERMOMÈTRE de C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	64 degrés.	
12	"	A. M.	68	"
3	"	P. M.	71	"
6	"	P. M.	70	"

FAITS DIVERS.

Réception a l'Académie française.—L'Académie française a tenu une séance dont la littérature, cette fois a fait tous les frais. Un poète lauréat, un poète; un maître critique des œuvres de l'esprit les jugeait l'un et l'autre, M. Autran succédait à Ponsard, et M. Cuvillier Fleury lui donnait la bienvenue.

L'assistance était des plus brillantes, comme à l'ordinaire; il y avait là tous les auditeurs de ces fêtes académiques, public de choix et de goût, composé des Athéniens, et aussi des Athéniennes de Paris.

—La ville de Liège possède un couple extraordinaire: c'est M. Gérard Boulhonde et Jeanne Leclercq, sa femme. Ils sont nés et ont été baptisés le même jour. Ils comptent aujourd'hui soixante-deux années de mariage, et ils ont à eux deux, cent soixante-huit ans bien sonnés.

Dix enfants sont issus de cette union; soixante six petits-enfants et vingt-deux arrière petits-enfants se réunissent périodiquement pour souhaiter la bonne année aux deux vénérables vieillards.

M. Gérard Boulhonde exerce encore son état d'armurier. Sa femme est marchande sur la place du marché.

Le Dix-Décembre s'est livré à une étude sur les enfants dans l'antiquité, dont nous détachons les intéressants détails suivants sur le vin:

"Chez les anciens, le vin était ce que nous appelons des confitures et même pis, car ils y mêlaient des essences de fleurs, du miel, du fromage, de la résine et une foule d'autres ingrédients et drogues diverses. Le tout se coagulait, formait une masse solide, une sorte de savon que l'on découpait je ne sais pas au juste comment, et dont on faisait les morceaux dans un verre d'eau chaude, afin de les y délayer. Par cette cuisine, qui représente assez bien la préparation d'une tasse de chocolat, on obtenait un délicieux petit breuvage, carbonisé de ticotes, dit saint Jérôme.

"Cet usage était fort ancien.

"Dans l'Iliade, Nestor donne à quelques amis une collation où les choses se passent ainsi. Une belle captive, qui fait les honneurs de la tente du bon vieillard Hécamède, "semblable aux déesses," met dans une coupe de vin de Pramne où elle avait râpé du fromage et délayé de la fleur de froment.

"Caton dit quelque part, les de tout ce miel et de tout ce fromage: "Servez-moi dans un peu de vin sec."

"Quand le vin était nouveau, on l'étendait sur le pain et on le mangeait en tartine sur la pièce.

"Quand il avait un peu d'âge, on le préparait en tablettes.

"Quand il avait soixante ou quatre-vingt ans, on pouvait en bâtir des maisons.

"Il y avait deux sortes d'établissements où l'on mangeait le vin:

"D'abord, les gargottes, en latin popina. Je ferai remarquer que c'est de ce mot romain que vient notre terme populaire de popote. S'il n'est pas noble, ou conviendra que ce n'est pas faute de prendre mine.

"Les Latins appelaient pape ce que nous appelons bedaine; ils appelaient encore pape, parce qu'elle avait l'habitude d'être rebondie et pansue, la commère qui administrait une popine.

"C'est la trimardère de Rome moderne, la cantinière de Villon, la tripière ou rouennière de Rabelais.

"Dans les popina, on dévorait les restes des vestiaires achetés à vil prix aux prêtres de la pagode grecque et la rosse, signifie cert, et qui popinaire de[illegible] (il ne me chaut que pape en conséquence) que ce qui manifestement cousine.

"Les popina étaient tolérés au bas peuple, comme les guinguettes de nos barrières. Les établissements fashionables étaient les thermopoles, ou débits d'eau chaude."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Paris, 1.—Le protocole pour une conférence entre la France et la Belgique a été signé.

Madrid, 1.—Aujourd'hui, dans les Cortès, l'amendement abolissant les prérogatives de la couronne dans les affaires ecclésiastiques a été rejeté. La limitation de la juridiction spirituelle de l'église a été discutée jusqu'à la fin de la séance.

Londres, 1er mai.—Le discours de Sumner produit une vive excitation dans les cercles politiques ici. Dans une séance de cabinet, le sujet a été informellement discuté. Bright a déclaré que sa publication produirait servait l'Angleterre très à propos, mais il convient à un pas s'occuper des conditions du règlement à la manière de Sumner. Lord Clarendon a exprimé la croyance que les négociations actuelles sur le sujet en discussion entre les deux pays étaient d'un caractère beaucoup moins extrême que les discours des sénateurs américains ou les articles de la presse. L'administration actuelle désirait vivement le maintien des relations amicales avec les Etats-Unis.

Gladstone a dit qu'il avait reçu de bonne source l'assurance que le rejet récent du traité de l'Alabama par le sénat américain n'était qu'un mouvement politique et que l'administration actuelle tâchera de traiter la question de l'Alabama sur des conditions libérales et honorables.

Le Times a pris de ce mouvement, l'attitude du peuple anglais est anti-américain d'autant plus qu'il n'a eu qu'une publication partielle du discours de Sumner.

Le Star avance que les demandes de Sumner sont nouvelles et surprenantes et qu'elles doivent être regardées simplement comme des menaces, et que si elles ont été données en ces termes à Motley, il se trouvera dans une position très différente de celle que M. Rev. Johnson a occupée.

Le rejet de Motley comme ministre américain à St-James pourrait avoir lieu dans le cas où les instructions coïncideraient à peu près avec les expressions de Sumner. De telles demandes sont entièrement intenables, et les ministres de sa majesté doivent avoir grand soin de ne pas les entretenir.

Le Times respire l'esprit de guerre dans la défense du territoire, soutenant que les estimations de Sumner pour les dommages prétendus sont surprenantes et énormes, ajoutant que bien que son discours soit digne d'attention et de considération, l'Angleterre ne doit exprimer ou endurer ni contrition ni humiliation, car s'il fallait prendre parti, l'affaire, par préjugé, tournerait contre elle et tout projet d'équitable règlement serait détruit.

Le Standard, organe tory, montre un esprit de défiance à l'égard du peuple américain et conseille à entraver toute capitulation par l'Angleterre.

La position est repoussée par le Post de Liverpool qui dit que l'Angleterre ne doit pas s'engager dans une querelle grosse ou petite avec l'Amérique.

Londres, 1er.—Le gouvernement charge le commodore Phillimore, commandant de la flotte anglaise des Indes occidentales, de demander la restitution du Mary Lowell et une enquête pour sa saisie.

Nouvelles de Washington.

Washington, 1.—Le secrétaire de la guerre sera absent jusqu'à mardi.

L'avocat-général sera absent 10 jours.

Sewier de Ficklin, contracteur de la malle sur la route du Pacifique Sud, est fait un contrat aujourd'hui pour le transport de deux millions de monnaie billon. Le billon de cette émission avait été envoyé jusqu'ici à San Francisco et de là en Angleterre.

L'état de la dette porte la dette totale principale et l'intérêt à $2,635,031,886. Montant en caisse dans le Trésor: $92,031,782. Certificats $16,307,200. Circulation $7,496,564 57. Dette publique moins le montant qui est au Trésor $2,518,797,291. Diminution pendant le mois $6,399,079. Déboursé $30,000 en espèces pour l'intérêt, la plus grande portion pour l'Europe.

L'Express dit que le ministre anglais n'a que rapporté au gouvernement qu'on ait jamais voulu reconnaître les insurgés comme belligérants, si ce n'est que son gouvernement n'est pas même informé de l'existence d'un gouvernement provisoire dans l'île. Il représente les relations de l'Espagne avec le gouvernement de Sa Majesté comme hautement amicales, et regarde le rapport comme sans fondement, parce que les relations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

L'entrevue entre le général Lee et le Président a été marquée d'une grande cordialité. Quand le général Lee a été introduit dans le cabinet de l'Exécutif, le ministre Motley était présent. Il a été reçu cependant après un moment pendant tout dans l'entrevue de Grant et Lee concernant les affaires nationales. Elle s'est bornée par bornée à de simples cordialités. Le général a pris logement chez Georgetown où le soin de ne pas se mettre en vue. Sa visite à la Maison Blanche ce matin a été tout à fait inattendue. Aucune entrée cette entrevue n'a eu lieu avec le Président après la sortie du général Lee.

Washington, 1er.—Le Herald reproduit d'une manière plus claire la décision Delano, comme suit:

"Le commissaire du Revenu a décidé, contrairement aux conditions, dans l'affaire qui lui a été soumise sur l'appel de l'assesseur dans cette ville. Nous cette décision. Ce dernier officier est autorisé à exécuter l'interprétation de la loi qui soumet le capital des courtiers à une taxe de 1/24 à 1 p 0/0 par mois sur la moyenne du montant employé pour cette période, et les courtiers sont requis de comprendre le capital qui est employé, mais les sommes qu'ils prouvent empruntées d'une banque ou d'autres personnes. Le secrétaire confirme l'opinion de la cour, que la taxe est le terme technique du "Coil" ou d'emprunt demandé.

Ce n'est pas là la fin de la controverse car les courtiers sont déterminés à avoir l'opinion de la Cour des Etats-Unis sur l'interprétation contestée de la loi.

Richmond, 1.—L'Opinion du Sud annonce sa dernière publication ce matin. L'éditeur dit que pendant quelque temps il a cru que l'Opinion du Sud aurait rempli sa mission et il ajoute que les principes distincts du Sud sur lesquels ce journal était fondé sont morts dans le cœur du peuple. C'est un fait que nous ne pouvons que reconnaître. Aucune cause, cependant, quelque juste et bonne qu'elle soit, ne peut survivre longtemps à la défaite.

Marchés Américains.

Mobile, 1er.—Coton calme. Bas Mid. 26 1/4 à 26 1/2. Vendu 300 balles. Reçu 145.

Memphis, 1er mai.—Coton plus ferme. Bas Mid. 26 1/2 à 26 3/4. Reçu 335 balles. Exporté 243.

Cincinnati, 1er.—Farine de famille 6 50. Whiskey 90. Porc 31. Graisse 18. Bacon 15.

Louisville, 1er.—Vendu 91 b. de tabac de 4 à $21 50. Porc 31. Farine superfine 5. Whiskey 91.

St Louis, 1.—Farine superfine 4 60. Maïs 60. Whiskey 88. Graisse 18.

Chicago, 1.—Farine 4. Maïs 57. Avoine 38. Mélasse 1 60. Sucre 14 à 15 1/2. Porc 30. Graisse 17. Jambons 15.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 1er, 7 P. M.—Arrivés, le steamer Austin, de Galveston, et le steamer Geo. Washington, de New-York.

Le steamer St-Mary est à l'ancre attendant en dehors que le vent se modère pour gagner la mer.

(Dépêches d'hier soir.)

Londres, 1 mai—Fête aujourd'hui.

Liverpool, 1, après-midi—Coton calme et sans changement.

Havre, 1—Coton calme et ferme à l'ouverture.

New York, 1 mai—Le steamer Alaska est arrivé d'Aspinwall, avec $500,000 en espèces. Le capitaine rapporte que le steamer America, de Panama pour San Francisco, a brûlé.

Quatre marins anglais, pris de boisson, appartenant au navire Kensington, ont été blessés par la police d'Aspinwall.

La législature de Colombia a passé une résolution mettant en accusation le président et quatre membres de son cabinet.

Washington, 1—Le général Dent a fait savoir au général Lee que le général Grant désire une visite.

Philadelphie, 1—Le meeting cubain, d'hier soir a été un immense succès, tous les partis politiques y étant représentés. Un comité permanent de 13 membres a été nommé pour conférer et agir avec la Junte cubaine. Les résolutions adoptées sont très fortes. Elles demandent la reconnaissance des Cubains et une session extraordinaire du Congrès.

Washington, 1—Le général Lee, accompagné de M. et de Mme Leggart, de Baltimore, a fait une visite à Grant ce matin.

New York, 1, midi—Argent ferme à 7 pour cent, or 134 3/4. Coton middling 28 1/2 à 28 3/4.

Montgomery, 1.—Les membres de l'Association de la presse, de l'Illinois qui sont depuis quelques jours les hôtes de la ville, sont partis par le steamer pour Selma à 10 heures ce matin. Ils ont été très contents de leur visite, ayant été accueillis partout avec beaucoup d'attention et de courtoisie. Ils vont de Selma à Colombus Miss., et de là regagneront leurs pénates.

Les dernières pluies ont été très désastreuses. Beaucoup de cours d'eau ont débordé et noyé de grands champs de coton et de maïs. Les fermiers sont en conséquence découragés. La pluie continue.

Mitton, 1—Scofford, inspecteur du Revenu pour les Etats de l'Alabama, Georgie et Floride, a résigné, à partir d'aujourd'hui. Il a été nommé par le gouverneur Smith, commissaire spécial pour représenter les intérêts de l'Alabama dans les terres publiques.

Memphis 1.—W. D. Borden, maître de poste à Madison, Arkansas, qui a été arrêté pour avoir volé la malle et détruit la commission de son successeur, a avoué qu'il était coupable.

Cairo, 1—Les eaux ont baissé de 3 pouces. Temps pluvieux et froid.

Passe du Sud-Ouest 1er mai—midi.—Vent d'ouest, fort. Pas d'arrivages. Le coup de vent d'hier de l'ouest, a emporté les galeries du phare et la lumière de la demeure du gardien. Tous les bateaux du phare excepté un ont été emportés et sont perdus. L'eau s'est levée à une hauteur de 3 pieds dans le rez-de-chaussée du phare et toute la construction s'est ensuivie d'un pied. Quantité de bois, de bois et de gros poissons ont été jetés dans les maisons par la force de l'eau. Ce matin quand l'eau s'est retirée, il y avait un pied de boue sur le plancher des maisons. L'eau s'est élevée de manière à être de niveau avec les galeries de la station télégraphique, mais il n'y a aucun dommage là.

Le brick Mary E. Hines, pendant qu'on le remorquait pour le faire sortir, a eu ses voiles déchirées et la tente du remorqueur Calhoun a été mise en deux morceaux par la force du vent.

Secours aux citoyens de la Nouvelle-Orléans.—Nous publions dans une autre colonne, une adresse aux citoyens de la Nouvelle-Orléans signée des Directeurs du chemin de fer des Opelousas. Elle propose un plan pour tirer la Compagnie de ses embarras financiers actuels et pour lui permettre de prolonger le chemin de fer jusqu'au Texas. Nous appelons l'attention de tous nos hommes d'affaires sur cette proposition qui mérite sérieusement d'être prise en considération.

Grand festival de Pompiers.—Deux de nos compagnies de pompiers les plus populaires, celle du Mississippi Steam Fire Engine No. 2 et la compagnie d'Echelles No. 4 du Pélican, s'occupent d'organiser, au profit de leur caisse de secours, un grand festival, qui doit avoir lieu, le dimanche 30 et le lundi 31 mai, aux Fair Grounds. On trouvera dans une annonce la liste des membres du comité d'arrangement. La fête durera toute la journée et comprendra des courses, des luttes et des jeux dans le grand salon et dans la plaine extérieure et elle se terminera le soir par un grand bal. Nous demandons de nombreux détails sur cette grande fête qui, accompagnée d'un but charitable et qui ne saurait manquer d'attirer un grand concours de monde à cause des attraits qu'elle offrira et de l'intérêt que la population porte à nos braves pompiers.

Fête de Mai des Turners.—La Société des Turners doit donner aux Fair Grounds, le dimanche 30 et le lundi 31 mai, un grand Festival de mai qui sera précédé par une procession. Nous publions dans une autre colonne un aperçu du programme des amusements qui seront offerts pour cette occasion. On dansera et des [illegible] et terminera par un feu d'artifice.

Courses au Lac.—Les pêcheurs de gros gueule, (le grognard est un des meilleurs poissons des lacs), seront charmés d'apprendre qu'à dater d'aujourd'hui, dimanche, 2 mai, il y aura, pour leur convenance, un train spécial partant du dépôt de la rue Girod pour le lac, tous les dimanches à 4 heures du matin, pendant toute la saison d'été. Les courses ordinaires commenceront le dimanche à 6 heures du matin et se poursuivront d'heure en heure, jusqu'à 6 heures du soir.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la notice d'avancement faite sur les membres de l'Association Louisianaise de Secours mutuels, de Bienfaisance et d'Assistance pour la vie (MUTUAL AID BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA).

La veuve du défunt a été payée par l'Association qui mérite crédit pour sa promptitude. On verra ailleurs la lettre de Mme Logan à M. John Davidson, président. Cette Association est digne de la confiance de tous. Son utilité et ses vœux de bienfaisance ne peuvent rester longtemps ignorés du public. Le plan est si simple qu'il peut être compris par tout le monde, et le montant requis pour devenir membre de l'Association est si faible que personne ne pourra s'excuser en disant que c'est trop. Quand cela sera bien connu, chacun voudra profiter pour les siens des chances de bénéfice qu'offre l'Association dont le bureau est rue Carondelet No 190.

Chemin de fer de Jackson.—A une réunion de la direction de la compagnie du chemin de fer de Jackson, le général G. T. Beauregard a été réélu président, M. T. S. Williams surintendant-général, M. R. S. Charles secrétaire et trésorier.

Dans l'assemblée du 13 courant les actionnaires ont voté une résolution de remerciements à ces trois administrateurs et au conseil de Direction.

Départs du Chemin de fer de Jackson.—On verra par un avis de changement qu'à partir du 2 mai, les trains de passagers partiront de la Nouvelle-Orléans à 7 heures du matin et à 5 heures après midi; les heures d'arrivée seront 11 heures 20 A. M. et 11 45 P. M.

Les attaches en fer Arrow.—Nous appelons l'attention des planteurs, des facteurs et expéditeurs de coton sur l'annonce de MM. Bartlett et Bayne, agents pour la vente des attaches en fer "Arrow."

Selles, Fusils, Chaînes.—La maison E. B. Churchill & Frère, 41, rue des Magasins, a un grand assortiment de selles à $5 la pièce, de fusils de chasse de $6 à 10 et de chaînes d'attelage de 75 cents à une piastre la paire.

Machine a coudre de Bartram et Fenton.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. John Frank, agent pour la vente de cette machine, recommandée comme la plus simple et la plus facile à manœuvrer.

Docteur A. Ducatel.—Le docteur A. Ducatel, jeune médecin louisianais, fils de M. Amédée Ducatel, notaire bien connu de notre ville, vient de s'établir à la Nouvelle-Orléans. On pourra le consulter chez lui, rue de l'Esplanade, No 163, de quatre heures à cinq heures.

☞ La plupart des médicaments patentés sont des "panacées," tandis que l'antipériodique ou tonique pour les fièvres en frissons, du Dr F. Wilhoft, ne prétend guérir que les maladies provenant d'un sang empoisonné par les exhalaisons des marais. Une bouteille suffit pour opérer la guérison, et cela invariablement. D M J

Chemises nouvelles.—MM. Leighton et Hayman, coin St Charles et Canal, ont eu le premier prix pour d'admirables chemises, dites à la Garibaldi. Voir l'annonce.

J. A. Casadavant.—M. J. A. Casadavant, un de nos plus habiles dentistes, vient de transporter son cabinet au No 130 rue du Canal, entre St Charles et Carondelet. M. Casadavant est un praticien dans son art et se recommande au public par une longue expérience, et le succès qui a toujours couronné ses opérations, même les plus délicates et les plus difficiles. Il n'a pas de supérieurs pour la confection des pièces artificielles.

Newfoundland Bitter.—Ce Bitter est un tonique stimulant des muqueuses gastriques et intestinales; il accélère la nutrition et ne produit jamais de surexcitabilité ni de débilité. Dans ses propriétés de premier ordre du Newfoundland Bitter se trouve le secret de la vogue de cette excellente liqueur.

Les moyens d'exciter l'appétit et de faire cesser les troubles morbides de l'estomac et de l'intestin sont nombreux, mais ils doivent varier suivant la latitude, et ce qui convient aux habitants des pays froids ne convient pas du tout aux habitants des pays chauds. C'est pour n'avoir pas tenu compte de cette loi hygiénique élémentaire et pour avoir oublié ou méconnu les notions physiologiques modernes que, tous les spéculateurs qui fabriquent des drogues pour exciter l'appétit arrivent quelquefois à doubler leurs produits, mais, en revanche, ne manquent jamais de faire plus de mal que de bien. L'organisme dans les pays chauds obéit à d'autres lois que dans les pays froids. Les excitants diffusibles amers et indispensables dans les pays froids pour soutenir et exciter la chaleur sont funestes dans les pays chauds où il faut au contraire modérer la combustion organique et soutenir l'organisme, que la transpiration affaiblit constamment, par les toniques amers et névrostheniques et les stimulants légers. Le Newfoundland Bitter est le Bitter des pays chauds. Il tonifie sans exciter et fortifie l'estomac lentement mais sûrement.

Un gentleman de cette ville, que sa haute position commerciale nous empêche de nommer, était depuis plusieurs années, à cause de ses nombreuses affaires, obligé, à tout instant du jour, de boire sans soif des boissons excitantes, qui avaient amené une perte complète de l'appétit, un état de maigreur inquiétant, une insomnie que rien ne pouvait combattre et une pituite très opiniâtre le matin. Il était sur le point de quitter ses affaires pour aller en Europe pour refaire sa santé, lorsque deux de ses amis qui avaient été guéris par le Newfoundland Bitter, lui suggérèrent l'idée d'abandonner toutes les autres liqueurs excitantes pour ne boire que du Newfoundland Bitter. Au bout de quelques jours il n'eut qu'à se louer d'avoir changé ses habitudes. La pituite disparut, l'insomnie se dissipa, l'appétit revint, et aujourd'hui, méconnaissable, il jouit d'une santé parfaite.

Inutile de vous dire qu'il refuse obstinément de boire autre chose que du Newfoundland Bitter! 2

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. Turpin, No 93, Vieille-Levée.

☞ La Graisse pour les roues, fabriquée à la Nlle-Orléans par J. Mackie, est meilleure et moins chère que toute autre. S. Hesse, agent, 3, rue Tchoupitoulas. 2

93. Cartes de visite. — S. Anderson a transporté son atelier du No 61, rue du Camp au No 123, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

Nouveautés.—Nous signalons aux modistes et aux marchands en détail ainsi qu'aux dames le déballage fait par la maison W. Dauphin de ses premiers arrivages de nouveautés pour printemps. M. Dauphin a son magasin de gros rue de la Douane No. 65, et son magasin de détail rue du Canal No. 150.

Bon marché surprenant.—La maison Z. Epstein & Co., rue du Canal, 172, annonce aujourd'hui un immense stock de marchandises reçues tout récemment et admirablement assorties, qu'elle peut céder à des prix au dessous des prix demandés avant la guerre, toutes ces marchandises ayant été achetées au comptant.

☞ Les personnes qui vont aux eaux du Lac ou du Golfe feraient bien d'aller examiner le grand stock de meubles qui sont à vendre au dépôt de M. J. Déjan, Jr., rue Gravier, No 183, près de la rue Carondelet, où elles trouveront tous les articles nécessaires pour l'agrément et le confort d'une résidence d'été.

Aux Citoyens de la Nlle-Orléans.

Les soussignés, membres de la Direction de la Compagnie du Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, demandent respectueusement l'aide des propriétaires, des négociants et des citoyens de la Nouvelle Orléans pour achever ce chemin de fer jusqu'à la rivière Sabine et faire face aux embarras financiers qui l'environnent en ce moment—embarras qui ont leur source dans la guerre que nous avons traversée et pendant laquelle les autorités militaires ont gardé le chemin sous leur pouvoir, ce n'est que depuis que les recettes ont, pendant cette période, excédé de beaucoup les dépenses et le gouvernement garde encore le surplus.

Il reste aujourd'hui à payer les intérêts sur 1867 bons le portant première hypothèque et s'élevant à $700,000. C'est la seule dette d'une importance sérieuse, à l'exception d'environ $30,000 qu'a assumée le gouvernement pour avoir rendu à la Compagnie le chemin et les propriétés qui y sont attachées, dette dont la réduction sur les jours par le service sur la route et le transport fait pour compte du gouvernement. La Compagnie, payant, depuis quelque temps, les frais et les revenus toutes les semaines, elle ne pas de dette flottante quelconque et possède en caisse environ $30,000.

Vous savez qu'un procès vexatoire a été intenté à la Compagnie, à la Cour des Etats-Unis, pour la forcer de se déclarer en banqueroute. Le jugement d'écarter les procédures. Les porteurs de bonds ont demandé que le paiement des intérêts qui leur est dû et, et est inutile de dire que la Cour de District, le chemin de fer sera et le marshal des Etats-Unis, sera le 26 mai prochain.

Nous avons l'espoir et nous croyons qu'en procurant aux détenteurs des coupons échus que la Compagnie peut se procurer les moyens de prolonger le chemin jusqu'à la limite projetée, nous serons à même de liquider cette dette montant à $460,000 environ. Si le délai ne pouvait en être obtenu, nous ne nous trouverions aucune autre personne suffisante pour construire le chemin jusqu'à Vermillionville, nous pouvons avoir la sanction de la propriété, et ce n'est la première grande section de 80 milles qui relie la Nouvelle-Orléans à la Baie de Berwick. Dans le cas où le chemin de fer serait vendu, on admettrait même qu'il deviendrait la propriété de gens que leurs intérêts porteraient à fermer la ville, ce qu'on pourrait en cas de difficulté—qu'ils ne prévoient peut être pas entièrement et qu'ils retarderaient beaucoup ou même empêcheraient complètement la prolongation du railway. Dans l'hypothèse contraire, celle où la Compagnie pourra réussir à se procurer les fonds qui lui sont nécessaires, il n'y aurait aucun obstacle à la mise à exécution immédiate et vigoureuse des travaux de prolongement.

Désirant fortement et sincèrement accomplir un travail, qui nous semble d'un intérêt vital pour la ville, nous sommes résolus à épuiser tous les moyens qui sont à notre portée pour mener l'entreprise à bonne fin. Nous sollicitons votre cordiale coopération pour assurer l'exécution du plan que nous allons vous proposer. Nous ne demanderons à personne un versement immédiat, mais nous espérons que tous ceux à qui nous nous adresserons voudront bien souscrire quelque chose, en espèces ou à terme, pour une somme qui ne leur donnera aucun dommage, d'argent à 8 pour cent, avec la certitude que le capital leur sera remboursé plus tard.

Nous soumettons à votre jugement le projet à l'aide duquel nous nous proposons de trouver un million de piastres comptant, projet présenté par un comité du Conseil de Direction qui avait été chargé de faire un rapport sur les moyens de dégager la Compagnie et de la mettre à même d'achever le chemin. Le voici:

Nous avons en mains un million de piastres en bons hypothéqués de la Compagnie, dont l'émission a été dûment autorisée par la loi, mais dont on n'a jamais disposé.

Nous proposons d'en échanger à chacun de ces bons un additionnel pour quarante actions de capital payé en plein de vingt-cinq piastres par action, et si l'on achète et paye en plein un bon d'hypothèque à 8% par an on obtiendra l'obligation qui en demeurerait affectée à ces bons, en ce plus tout le capital. Ces obligations payées à la Compagnie pour le paiement de l'intérêt échu et pour les faire [illegible], nous comptons que les porteurs de ces bons seront récompensés et le capital de la Compagnie, sauf le dit délai, pour la majorité des bons et à la majorité des bons.

La Compagnie pourra le payer et il s'en suit, mais au paiement à une période qui sera déterminée plus tard, mais n'excédant pas 20 années, et dans tous les cas pour payer les bons à échoir pour le paiement des coupons, et par cet arrangement de la vente de [illegible].

Avec les fonds provenant de la vente de ces bons, nous proposons de payer ces détenteurs des coupons échus sur les bons actuels, les montants qui leur sont dus et, et payer l'intérêt ainsi que le montant de l'hypothèque de la Compagnie. Il est en 1866 [illegible] à payer la somme de [illegible] avril [illegible] et ce qui est porté à la Compagnie suivra ainsi:

1867 bons de première hypothèque	$3,267,000
1 [illegible] bons de seconde hypothèque	3,000,000
275 bons de seconde hypothèque, en payement de l'intérêt différé	275,000
	$3,262,000

Ce qui comprendrait toute la dette de la Compagnie moins ce qu'elle pourrait payer comptant dans l'intervalle, en tout temps.

L'intérêt annuel de la dite dette, s'est rapporté en bonds, s'élèverait à $282,160. Maintenant, pour assurer, ou sont de tout dans le prompt paiement de l'intérêt sur les bonds, nous proposons, à ces derniers de la Compagnie un droit de paiement qui s'élèvera ou moins, à l'avenir des porteurs des bons à seconde hypothèque de la Compagnie, pour faire face à ce paiement, d'affecter une partie des revenus nets de la Compagnie et le montant des intérêts sur les bons de première hypothèque, en sorte d'assurer de la disposition de la Compagnie que le paiement [illegible] du capital et de l'intérêt. Il est au prix [illegible] et par la suite, en cas de besoin, d'assurer [illegible] du ou nom de leur propriétaire [illegible] qui paiement assuré [illegible] d'intérêt à chaque terme semestriel [illegible] jusqu'à l'extinction de la dette.

Si le capital d'actions de un million est vendu et payé comme on croit qu'il ne sera fait pas pour le paiement. La Compagnie aura alors droit à recevoir de l'Etat en paiement proportionnel de souscriptions en obligations de l'Etat de $11,00 et après avoir payé aux porteurs d'obligations échangées pour cent de l'intérêt de la Compagnie réduite au montant du capital de $5,000,000 et $230,000 d'obligations à l'Etat, à appliquer immédiatement à la prolongation des travaux à partir de la baie de Berwick.

Il serait reste seulement à ajouter que si notre plan rencontre la faveur que nous espérons lui voir obtenir, quant qu'aucune souscription deviendra obligatoire, la totalité des quarante mille actions sera été souscrite, payable sur demande. Les obligations, avec les certificats de quarante actions de capital payé, seront, aux nouveaux souscripteurs de la Compagnie, par les sera en vertu d'une résolution irrévocable du conseil des directeurs, une somme maximum suffisante sur les recettes brutes du chemin sera spécialement engagée et déposée au paiement ponctuel de l'intérêt sur les obligations de première et de seconde hypothèque, au fur et à mesure des échéances.

En résumé, nous vous donnons l'assurance que nous n'avons aucun doute quelconque—et nous nous réservons à placer les 40,000 actions du capital comme elles sont proposées—que nous ne soyons en état, avec les biens, les revenus et les moyens qui nous seront alors—avec quatre-vingt milles d'un chemin de fer de première classe et les dépendances de la compagnie, nous ferons ce qu'il faut faire [illegible] total de $ ——— par mille; avec une autre section de cent mille pour être préparée à recevoir la voie, sans aucune dette quelconque sur cette section; avec la certitude absolue que les revenus nets du chemin paieront plus que l'intérêt sur la dette hypothécaire; avec notre charte et ses privilèges conservés intacts, et nos actionnaires ayant leur position garantie; nous serons bien à même de compter sur la possibilité de compléter le chemin jusqu'à Orange ou Niblett's Bluffs, sur la rivière Sabine, d'ici à deux ans; c'est pourquoi nous vous demandons votre aide et votre coopération immédiate.

SAM SMITH, WM. S. PIKE,
I. N. MARKS, A. BOWER,
DAVID McCOARD, A. D. GRIEFF,
A. B. SEGER, C. H. SLOCOMB,
ANDREW McCOLLUM, F. W. TILTON,
GEO. W. HYNSON, HENRY RENSHAW,
ROBERT HARE, E. O. NELSON,
LAFAYETTE FOLGER, FRED'K CAMERDEN,
A. M. HOLBROOK, G. A. BREAUX,
JOHN I. ADAMS, JNO. S. ROBERTSON,
ALEX. MOUTON. 2mai—6f

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr. C. McLANE.
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.
SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre au frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des étourdissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?
ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Soyez Avertissement. Les détails sont dangereux. Ce conseil vous est pour les malades. Méfiez-vous que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de
FLEMING BROTHERS.
On les vend dans le monde entier.

Décédé subitement, hier, 1er mai 1869, à une heure P. M., à l'âge de cinquante-sept ans, Louis BERNARD, caissier de la Banque de l'Etat de la Louisiane. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Bernard, Bonnet et Marrioux sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, le 2 mai 1869, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa résidence, rue Remparts No 306, entre Bagatelle et St Antoine.

Demande de Glacier.
On demande UN BON GLACIER au No 360 rue des Magasins. 2mai—6f

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 30 avril 1869.

La résolution suivante a été adoptée par les actionnaires de cette compagnie, à leur réunion annuelle, qui a eu lieu le 12 du courant:

"Il est résolu que les remerciements des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord sont et qu'ils sont offerts au général G. T. BEAUREGARD, président, au capitaine T. S. WILLIAMS, surintendant-général et à M. R. S. CHARLES, secrétaire et trésorier, et aux Directeurs, pour le zèle et l'habileté avec lesquels ils ont rempli leurs devoirs."

Les Directeurs de la Compagnie, à leur réunion du 28 courant, ont réélu les officiers suivants:
G. T. BEAUREGARD, Président.
T. S. WILLIAMS, Surintendant général.
R. S. CHARLES, Secrétaire et Trésorier.
H. C. WOOD, Payeur.
A. WAAY, garde magasin.
2mai—1f R. S. CHARLES, Secrétaire.

Bureau de Société d'Assurance mutuelle, de Bienfaisance et d'Assurance de la Vie, de Louisiane.
RUE CARONDELET NO. 190.
Nouvelle Orléans, 3 mai 1869.

LES membres de cette Société sont informés de la mort de JOSEPH G. LOGAN, membre de cette Société. Ils sont requis de venir payer $1 2. (assessment No 1) pour rembourser le montant payé, par la Société, à la veuve et à ses enfants.
2 mai—5f R. H. YOUNG, secrétaire.

Bureau du Surintendant général du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 1er mai 1869
CHANGEMENT.—DEPARTS.

A partir de DIMANCHE, 2 mai, les convois de passagers quitteront la Nlle-Orléans à 7 heures du matin et à 5 heures de l'après-midi. Ils arriveront à la Nlle-Orléans à onze heures vingt minutes du matin et à onze heures quarante-cinq minutes du soir.
2 mai—6f T. S. WILLIAMS, Surintendant-général.

Société Athénienne et Loterie de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Nouvelle Orléans le 1er mai 1869.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que l'assemblée mensuelle aura lieu LUNDI prochain, à 3 mai, à 7 heures du soir, à à Parfaite Union, rue Rampart.

Comme il sera traité d'affaires importantes, les sociétaires sont instamment priés d'être ponctuels.
Par ordre du président.
1er mai—2f J. RAMSPFEIN, Secrétaire.

SALLE D'ECONOMIE—30 avril 1869.

A Un meeting des RÉPUBLICAINS du 6me Ward, tenu ce jour il a été résolu qu'un meeting régulier aura lieu MARDI prochain 4 mai, pour procéder à la réorganisation du Club, et élire un délégué à la Convention républicaine qui doit avoir lieu le second lundi de mai prochain à la Nlle Orléans. Les Républicains du 6me Ward sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre du Capt. ALCIDE LEWIS Vice-Président.
1er mai—2 F. SEESOFF Secrétaire.

Association des Dames de la Providence.
LES Dames de la Providence sont priées de se réunir à l'assemblée qui aura lieu le DIMANCHE, 2 mai, au No 126, rue de l'Esplanade. Cette réunion a pour but de procéder à l'élection générale des membres du Conseil. Réunion à midi et quart. 30 avril—2

FOIRE DES DAMES.
Asile des Orphelins de Ste. Marie, 3me District.

LUNDI PROCHAIN, 3 mai, il sera ouvert une FOIRE au profit de cet Asile, à Odd Fellows Hall, rue du Camp. Un avis sera ultérieurement publié pour chaque soir de la Foire et les dispositions qu'il y a à prendre par des dames sociétaires et directrices, qui sont en extraordinaire de cette mission. Nous rappelons aux personnes charitables que nos 400 orphelins, venus de toutes les parties de la ville, n'ont pas d'autres moyens d'existence que ceux que leur envoyés de la Providence. Nous avons la confiance que chacun de nous se fera par de soin et de plaisir et de la Foire une occasion de secours.
1avril—6f F. W. CONDON & S. C. Supr

Consulat suisse
Cour Gallier, No. 5.—1er mai 1869.

LES personnes ci-après sont invitées à se présenter au bureau du consulat, et ou à de m'et en d'écrire, leurs amis sont priés de vouloir lui fournir les informations qu'ils possèderaient à leur sujet.

Paul Burton,
Alfred David Samel, de Château d'Oex,
Frédéric Ortelo de Genève,
Pierre Fischer de Boltigen,
Joseph Boyer de Fribourg,
Jean Théodore Gautier, de Genève,
Auguste ord. de Genève,
Michel Schuler, de Morges.
2mai—1 A. PIAGET, Consul.

A Mr. JOHN DAVIDSON,
Président de la société d'assistance mutuelle de bienfaisance et d'assurance de la vie en Louisiane.
Monsieur,

JE dois des remerciements à la Compagnie pour la ponctualité et la promptitude avec lesquelles elle a payé les $700 montant de l'assurance de la vie de mon mari JOSEPH G. LOGAN, décédé. Je recommande votre société à toutes les familles et à tous ceux qui sont dans le besoin, et il est de mon devoir d'exprimer ce désir que cette société qui vient si vraiment bienfaisante, devienne de plus en plus connue.
Je suis avec respect, &c.
2mai—1f M. C. F. LOGAN.

Société de l'Opéra de la N Orléans.

CONFORMÉMENT à une résolution des Directeurs adoptée le 3 de mois dernier, une des actionnaires pour compléter les deux versements de la Compagnie aujourd'hui, à la Direction est ouverte pour de nouvelles souscriptions, au bureau de la Compagnie, pour les actionnaires à No 13 de la rue St Charles.
ALFRED ROMAN,
2mai—1f président.

La foule se porte au magasin de marchandises sèches de

Z. EPSTEIN & CO.,
172.......RUE DU CANAL.......172
Entre les rues Dryades et Baronne

Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts à la Nouvelle-Orléans.

A meilleur marché qu'avant la guerre.

NOUS venons de recevoir le plus grand stock de marchandises qui ait jamais été apporté dans cette ville, acheté au comptant et à vil prix, que nous vendons comme suit: [illegible]

[illegible price list]

Les dames, les marchands et les planteurs de la campagne sont invités à venir examiner notre stock. Ils y trouveront les meilleures marchandises aux plus bas prix du marché.
2mai Z. EPSTEIN & Co.
No 172 rue du Canal.

T. DANZIGER.
163.......RUE DU CANAL.......163
Excellents marchés dans les marchandises sèches.
IMMENSE REDUCTION POUR LE MOIS DE MAI

TOUT MON STOCK d'effets de robes, consistant de barèges grenadine, mousselines et mousselines de laine, ont été réduits de 20 pour cent.

Un fort stock d'étoffes entre achetés à des prix extrêmement bas sera mis en vente à un prix modéré.

Un assortiment de [illegible]. [illegible]
2mai—1f T. DANZIGER,
No 163, rue du Canal.

Quelque chose de nouveau.
Le plus grand prix pour chemises du dernier genre!!

CES CHEMISES sont ouvertes devant à la Garibaldi et parfaitement plissées. La coupe est la mieux et elle convient admirablement aux jeunes gens. On peut les voir aux fenêtres de LEIGHTON & HAYMAN, coin St Charles et Canal. 2mai—1PP

Agence pour la vente des
CERCLES "ARROW,"
43.......Rue Carondelet.......43
NOUVELLE-ORLEANS

LE CERCLE "ARROW."
LA demande de cet excellent cercle à balles de coton devoir augmenter de beaucoup leur stock de la maison, il sont à même de remplir toutes les demandes de CERCLES "ARROW" que leur adressera le commerce. Ils ont droit à exclusif le CERCLE A BOUCLE, de toutes grandeurs et garanti fait du meilleur fer anglais.
H. T. BARTLETT.
E. W. BAYNE.
2mai—3me Agence générale, No 43, Carondelet Nlle-Orléans

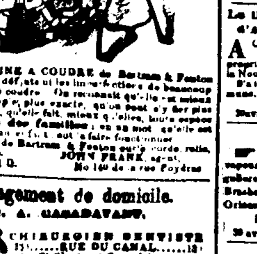
IMMENSE ASSORTIMENT DE,
Devants de Chemises unis et brodés, Toiles fortes et légères,
REÇU PAR
P. BRIERRE,
Rue de Chartres, 5, (au premier)

Ainsi qu'un grand choix de Draps de lit, Mouchoirs en pièces et ourlés à jour, Ouvré pour enfants, Linge de toilette, Linge damassé de table, Linon et Batiste.
2mai—3f

Professeur de Français.

UN Français d'un âge mûr, qui a été instituteur en France pendant douze ans, et résidé aux Etats-Unis pendant de cinq ans, désirerait donner des leçons de français, soit dans une maison d'éducation de cette ville, soit dans les familles.—Ne ferait aucune difficulté pour aller à la campagne.—Serait satisfait d'une compensation raisonnable. Il peut fournir les meilleures recommandations.—Adresse A. T. P. Glass Box, 137—P. O. New Orléans. 2mai—3f

DR. A. DUCATEL,
163.......ESPLANADE.......163
CONSULTATIONS DE 4 A 5 P. M.
2mai—1m



LA MACHINE A COUDRE de Bartram & Fenton n'a ni les défauts ni les inconvénients de beaucoup de machines à coudre. On reconnaît qu'elle est moins chère, plus simple, plus exacte, qu'on peut s'y fier plus qu'à toute autre, et qu'elle fait mieux à plus de sortes d'ouvrages de famille; en un mot qu'elle est la parfaite qu'on en fait tout à faire fonctionner. La machine de Bartram & Fenton coud, ourle, brode et plisse.
JOHN FRANK, agent,
2mai—1m, 1 J D. No 146 de la rue Poydras

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
13.......RUE DU CANAL.......13
entre St-Charles et Carondelet. Où il continue à exécuter soigneusement toutes les opérations de son art. Il pose des dents artificielles sur plaque d'or, en argent, ou de vulcanite à des prix modérés.
Extraction des dents sans douleur par le gaz nitreux, en français, en anglais et en espagnol. Se recommande au public pour la confection des dents, signe que blessé en ces cas. 2mai—1m

Fete de Mai
DES
TURNERS,
AUX
FAIR GROUNDS,
Le 9 et le 10 Mai.

UNE grande PROCESSION de la Société des TURNERS et de leurs invités qui doit partir de la Salle des Turners à neuf heures du matin et qui doit passer par les principales rues, précèdera le Festival du dimanche.

Les plus grands préparatifs sont faits pour l'amusement des invités et des visiteurs. Dimanche grand concours d'exercices gymnastiques, avec des prix convenables, sera ouvert à tous ceux qui voudront y participer. En outre un grand nombre d'autres amusements de jeux d'adresse ou de forces physiques y compris des courses de vélocipèdes et autres, seront arrangés. Deux bandes de musiciens, l'une pour les morceaux de concert, l'autre pour les danses, seront présentes pendant toute la durée de la fête.

Pendant les deux journées, il y aura des tirs à la cible et des prix seront donnés aux vainqueurs.

Les amusements se termineront chaque soir par un brillant bal.

Feu d'Artifice.

Les plus grandes précautions seront prises pour empêcher qu'il y ait aucun désordre, même le plus léger.

Prix d'entrée.......... $1 00
(Dames et enfants, gratis)
Au nom du Comité d'arrangement,
A. HERTZBERG
2mai—2,4,7,9,9 Secrétaire.

FESTIVAL DES POMPIERS
ORGANISÉ PAR
Mississippi Steam Fire Engine Company No 2.
—ET—
PELICAN HOOK AND LADDER Fire Company No. 4,
Au Profit de la Caisse de Secours,
—AUX—
FAIR GROUNDS,
DIMANCHE ET LUNDI
30 et 31 mai 1869.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS
E. Slocomb, Mississip. No 2 | Francis Rawle, Pelican No 4
Toby Hart " | Louis Becnel "
A. Miller " | F. Oberti, per "
Geo Price " | L. J. Jourdan "
Walter H. Rogers " | Henry Audry "

Un magnifique Orchestre sera sur les lieux et, y le soir, un GRAND BAL sur la Plateforme des Danses.

Il y aura une série de COURSES et de LUTTES sur la voie circulaire, ainsi que nombre de spectacles et de jeux dans l'Arène et dans la plaine intérieure.

Avis sera donné en temps et lieu pour la vente des locations, etc.

Prix d'entrée: Messieurs, 50 cents. Dames et Enfants, gratis.

FRANCIS RAWLE, Secrétaire,
No 13, rue Carondelet.
2 mai—2 9 16 23 et 30 mai

REDUCTION DANS LES
Marchandises Sèches
Vente en Gros et en Détail.
REIMAN & FRIEDLANDER,
No 121 de la rue du Canal—Bâtisse Touro.

NOUS avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, ainsi qu'à nos amis que, par suite du mauvais état des affaires et du [illegible], nous avons réduit, à des prix réduits de beaucoup, tout notre assortiment de marchandises de printemps et d'été.

[illegible price list]

Nous nous engageons à vendre notre stock
REIMAN & FRIEDLANDER
No 121 de la rue du Canal—Bâtisse Touro
2mai—1PP

A LOUER.

UN PREMIER ETAGE, élégamment meublé, se composant de trois chambres indépendantes et convenant pour un ménage, avec chambres à bains, etc. Il convient aux familles ou messieurs, avec ou sans pension, s'adresser à la Cie entre les rues Bourbon et Dauphine. Les chars passent aux deux coins Dauphine et Remparts.
2mai—2

SELLES.......$5.......SELLES.
A CINQ PIASTRES.

2000 SELLES, Selles McClellan, à $5.
200 Fusils de chasse à $6 et $10.
2000 paires Chaînes traits, à 75c. et $1 la paire.
—Egalement—
Un grand stock de quincaillerie, à bas prix à vendre par E. B. CHURCHILL & BRO.
Successeurs de Taylor & Churchill, No 41 de la rue des Magasins. 2 mai—3f

A MM les Editeurs de l'Abeille.

Permettez-moi d'emprunter la voie de votre journal afin de faire part publiquement de la reconnaissance que je dois à Madame Alexandrine, somnambule, rue St Louis, pour mon heureux guérison d'une maladie de 14 dont j'étais atteint depuis plus de dix années, et qui avait résisté à tous les traitements des plus habiles médecins d'Europe et d'Amérique. Je tiens à faire savoir que Madame Alexandrine, je ne lui ai rendu visite qu'avec beaucoup de doute et je crois devoir dire que, et qu'elle [illegible]. Je crois donc être utile à la société et surtout aux personnes malades, en la recommandant et en conseillant à tout malade de la consulter.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs votre dévoué serviteur.
WILLIAM H. RICHARD
24 Nassau Street, New York.
Nlle-Orléans, 27 avril 1869. 1er mai—3f

A. BROUSSEAU & Co.,
17.......Rue de Chartres.......17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites émaillées.
ÉTOFFES A RIDEAUX, dentelles, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

ALE D'ECOSSE. PORTER DE LONDRES.
Ale, pâle et mousseux de Jeffrey.
Stout Porter de Londres, de Bynes.
A vendre par
JOHN TURPIN, Importateur,
No 103 de la rue de la Commune,
Seul agent de John Jeffrey & Co, d'Edimbourg.
Avertissement—Méfiez vous des contrefaçons.
30 avril—6f

Mme OLYMPE

A l'honneur d'informer ses amis et les dames de la Nouvelle-Orléans que son magasin sera transféré LUNDI, 3 mai, au No 146, rue du Canal.
1er mai—1m

AUGUSTE BROUÉ,
CAMPEMENT-RESTAURANT
(OLD FELLOWS)
72.......Rue de Chartres.......72

M. AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public que le restaurant tient chez lui tout ce que le marché offre de plus délicat. Bonne table et bons vins, et prix réduits. Il louera aussi des chambres garnies à l'abri toute de la campagne. 1er mai—1m

Le Département Louisianais de la société d'Amérique pour l'Assurance de la Vie

A QUARANTE MILLE PIASTRES à placer sur billets hypothécaires de premier ordre ou des propriétés foncières améliorées situées dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

S'adresser au bureau, No 100 de la rue de la Commune.
J. H. HOOD
2avril—6f Président du Département Louisianais

AVIS.

☞ A partir de SAMEDI, 1er mai 1869, le bateau à vapeur WARREN BELLE reprendra ses voyages réguliers à St Martinville tous les samedis. Il quittera Brashear à l'arrivée du convoi de midi de la Nouvelle-Orléans.
Par ordre,
30 avril—1m T. D HINE, Surintendant.

AVIS.

LES Français et les Italiens qui ont des réclamations à faire pour les pertes qu'ils ont éprouvées à Bagdad (Mexique) sont engagés à se réunir DIMANCHE prochain, 2 courant, de 2 à 3 heures P. M. au cabinet du docteur Renoü, rue de la Douane, Nos. 165 et 166.
30 avril—6f

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBA.

PAR ordre de Son Excellence le Gouverneur Supérieur Politique de la Havane, les 25 000 Billets qui composent la Loterie à chaque tirage, sont réduits à 20 000 jusqu'à nouvel ordre.

Dans chaque tirage, il n'y aura donc que 20,000 Billets à 20 Dollars chaque. Le montant qui sera distribué à chaque tirage sera de 300,000 Piastres, divisés en 513 Lots, savoir:

1 Lot de		$100 000
1 Lot de		30,000
1 Lot de		10 000
1 Lot de		10,000
2 Lots de	$5 000	10,000
1 Lot de		5 000
1 Lot de		2 000
196 Lots de	1,000	[illegible]
99 Approximations à la ...	250	24,750
99 Approximations ...	250	24,750
99 Approximations ...	250	24,750
9 Approximations ...	200	1,800
513 Lots		$300,000

Cette innovation sera libre à partir du tirage No 819, du 4 mai 1869.
Havane, le 1er avril 1869.
L'Administrateur Général,
FRANCISCO COMPRODON.
2avril—2m

M. MANUEL BORNIO,
No. 63, RUE DE CUBA,
à la Havane.

PREMIER sub-collecteur d'exportation de Billets de Loterie se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable.

Pour toute autre information s'adresser à
MM. BORNIO & FRERE.
22 avril—2me No 77, Rue Gravier.

Loterie de la Havane!

LE soussigné, nommé PREMIER SOUS-COLLECTEUR D'EXPORTATION DE BILLETS DE LOTERIE dans la ville de la Havane, continuera à remplir les ordres pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, moyennant une commission modérée.
M. BORNIO,
No 63, rue de Cuba, Havane.

Pour plus de détails ou informations, s'adresser à MM BORNIO BROTHERS, au No 77 de la rue Gravier Nouvelle-Orléans. 18 avril—1m

LOTERIE
DE LA HAVANE

Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.
Bornio & Brother,
27 avril—2m No 77 de la rue Gravier.

Grande réduction dans les
MARCHANDISES SECHES,
CHEZ
F. G. BARRIERE & CO
No 135 DE LA RUE DU CANAL.

Nous attendant à voir bientôt la saison des affaires et ayant un stock plus fort que nous ne pouvons garder pendant l'été, nous avons décidé à offrir à notre clientèle et au public, à partir de LUNDI 26 avril, NOTRE STOCK ENTIER à des prix tellement réduits que quiconque a besoin de marchandises trouvera un intérêt à s'approvisionner chez nous de suite.

Cette annonce est sérieuse et sera suivie à la lettre.

Le public est invité à venir examiner nos articles et s'assurer des prix. Toutes les marchandises sont garanties, et si elles ne sont pas ce qu'on dit qu'elles sont la vente sera nulle.
F. G. BARRIERE & CO.
25avril—6f PP No 135 de la rue du Canal

Marchandises sèches,
Marchandises sèches,
Venant des encans de New-York,
CHEZ
PEPIN & TURCOTTE
136....RUE DU CANAL....136
Maison Blanche encoignure Baronne.

NOUS venons de recevoir des encans de New-York un grand stock de marchandises, acheté à des prix considérablement réduits, que nous vendrons à très grande réduction de prix, tels que:

[illegible price list]

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

SAVON de A BILLAUD.
PALM SOAP et [illegible].
STAR SOAP, MANASSAS SOAP.
A vendre par S. HESSE, Agent,
No 3, rue Tchoupitoulas.
Aussi, GRAISSE pour les roues, RÉSINE, TÉRÉBENTINE, HUILE DE RÉSINE, etc. 1er mai—3

$50 de Récompense.

PERDU, ce matin, une ÉPINGLETTE EN DIAMANTS. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la rapportera au No 20 de la rue St Charles. 1er mai—3f

AVIS.

UNE FEMME française, pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait trouver une famille en France avec laquelle elle pourrait faire le voyage comme bonne d'enfant ou femme de chambre. S'adresser rue Poydras No 177, entre les rues Prieur et Dryades. 1er mai—3f

Demande d'une Nourrice,

PREFÉRABLEMENT une négresse, pour enfants. S'adresser au No [illegible] de l'Esplanade. Informez-vous du docteur FORMENTO de midi à 2 heures ou de 4 à 5 P. M. 1er mai—6f

Changement de Domicile.

LE Docteur A. DE ROALDES, a l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il a transféré son domicile rue d'Orléans No 74, entre Dauphine et Bourgogne.
HEURES DE CONSULTATION, de 4 à 6.
1er mai—1

Dissolution de Société.

LA société existant entre Etienne Girard et Charles Couteux sous la raison sociale de E. Girard & Couteux est dissoute par suite de l'expiration du temps fixé pour sa durée.

Charles Couteux est chargé de la liquidation de cette Société.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1869.
Par procuration de Etienne Girard.
AD. BILLAUD.
C. COUTEUX.

Le soussigné continuera les mêmes affaires de droguerie sous son nom personnel.
1er mai—3f C. COUTEUX.

HERNIE—Bandage de Ayre.

LES personnes qui ont des hernies devraient se procurer de suite au No 30 de la rue du Camp au premier, un bandage de Ayre qui ne passe pas le devant et ressort ni ne se dérange. Depuis les six mois nous nous sommes si bien trouvés de ce bandage qu'il n'y a pas une personne qui ne devrait en avoir un. On le trouvera à son cabinet de 8 à 12 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Pour les recommandations, etc., voir la circulaire.
1avril—6f

Messieurs, Sachez-le!

100 douzaines de Chemises françaises, toutes de toile pure et venant d'être reçues par le steamer Teutonia.
A vendre à $6 la douzaine,
Elles valent $18.
GUEBLE & NIPPERT,
2avril—1m PP No 137 de la rue du Canal.

A. SIMON
94.... PASSAGE DE LA BOURSE....94

LIBRAIRIE, Brochures, Journaux, Fournitures de Bureau, etc. Reçoit des abonnements à toutes les publications périodiques, Reliure de Billets à domicile.
25avril—1f

Grand Hôtel de la Havane,
44 RUE TREVISE, (PARIS,)

LES soussignés, anciens résidents de la Nouvelle-Orléans, tiennent à informer le public que le susdit Hôtel, situé dans un grand nombre de personnes les plus respectables de la Louisiane qui sont à même de donner les meilleures recommandations.
C. & L. ABAT, Propriétaires.
J. FERRET, Gérant.
25 mars—1—et tous les D—3 mois.

BISMARK

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est le rendez-vous de tous les amateurs de BONNE BIÈRE,
DE JEUX D'ÉCHECS,
DE CARTES
DE DOMINOS, etc.
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte Dimanche—1an Mar, J. D.

AVIS.

UN Français désire pouvoir donner les meilleures recommandations au ménage américain qui désire donner à sa famille des leçons de français à l'aide d'un professeur qu'il a lieu de croire les plus convenables. Il peut aussi donner des leçons de musique, de dessin et d'anglais. S'adresser au rédacteur de l'Abeille.
23 avril—6f

PHOTOGRAPHIES,

AYANT acheté la Galerie No 165 de la rue d'Orléans, en face de la Marche Tremé, je sollicite le patronage de mes amis et du public. Je m'engage à photographier toutes les photographies d'enfants seront l'objet d'une attention toute particulière.
M. F. PRATT
15 avril—6f

Photographies de premier ordre,
RÉDUITES.
Trois piastres la douzaine,
à l'atelier de LESSON,
No 170 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.
Bâtisse Touro.
8avril—1m, M. J. D.

DENTISTES.
Le Dr. CHARLES E. KELLS
DENTISTE

Cabinet et domicile, No 16 rue Dauphine, même maison que le rue de Canal, près de Lopez. Extraction des dents, sans douleur, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
16mars—6f PP 1m M

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 1er MAI—CLASSE 104.

62	54	19	78	51	66	29	5	21	39	65	55	32

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
C. T. HOWARD, Président.
No 8 St Charles, encoignure Union, Nlle Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 1er jour de janvier 1869.
ADAM GIFFEN,
JOHN C. LEWIS,
E. F. WILDER,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T HOWARD...............Président.

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT.......$25,000.
Classe C.
Tirage, le SAMEDI, 15 mai 1869, à la Nlle-Orléans
—PLAN—
10,000 Billets...........254 lots gagnants

[illegible prize list]

Le Loterie est payé en plein, sans déduction. Les demandes des billets doivent être adressées à
CHAS T HOWARD, président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de sodas, qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont obtenu tant de satisfaction les années précédentes. Il a en mains en ce moment

500 douzaines de sirops, tels que

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Rose, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel &c. &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec la plus grande sollicitude. Une attention des mieux et sous les soins des plus capables il est comme spéciale et avec les ingrédients les plus purs en usage afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même par et sans mélange. Il ne se sert de l'en ferment aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent de ses sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui pour s'en procurer et de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure car le consommateur qui trouvera dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviendra pour chercher les pièces ou l'on vend des sirops faibles et mauvais.

ERNEST TURPIN,
11 fév—6m 1 d 93 Vieille-Levée.

Beau et bon marché.
GRAND DEBALLAGE.
HAUTE NOUVEAUTÉ.
MODES.
150, rue du Canal et 65 rue de la Douane.
W. DAUPHIN.

Chapeaux et Capotes, Rubans, Fleurs, Plumes, Coiffures, Parures, Ombrelles, Gants, Dentelles Eventails et Cheveux [illegible].
W. DAUPHIN.
65, rue de la Douane, et 150 rue du Canal.
3 avril—6f

LONDON & LANCASHIRE,
FIRE INSURANCE COMPANY.
CAPITAL $5 000,000 EN OR.
—ET—
Compagnie d'Assurance Maritime
ANGLAISE ET ETRANGERE, LIMITÉE.
Capital $3 000,000, en or.

LES soussignés sont prêts à assurer contre les risques de feu et de mer. Pertes remboursées en or ou en billets des Etats-Unis.
R. G. MUSGROVE Agent général,
11avril—1m PP 14, rue Lafayette.

LOTERIE
DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par
Bornio & Brother,
22 avril 2m No 77 de la rue Gravier.

Maisons de jeu.
Le Nouvel EL DORADO,
59.......RUE ST-CHARLES.......59
La plus grande maison de jeu du monde.
Une belle salle de Keno au premier.
1er mai—1m PP Rafraîchissements gratis.

GOLDEN GATE SALOON,
15.............RUE ROYALE.............15
Tous les JEUX de BANQUE y sont joués.
La plus Grande Salle de KENO de la ville,
(65 sur 100 pieds de profondeur)
Les mineurs et les personnes ivres ne sont pas admises. 24 avril—1m PP

BELLE UNION,
17.........RUE ST CHARLES.........17
Magnifiques Salles, bien aérées.
Ouvertes, tous les matins, à 9 heures.
On y joue tous les jeux de banque.

BELLE SALLE DE KENO au premier où l'on trouvera tout le confort désirable et des rafraîchissements gratis à 11 heures du soir. Les personnes et les mineurs n'y sont pas admis. L'ordre le plus parfait est maintenu. On trouvera à la buvette, des vins et des liqueurs de choix.
N. B.—Le Keno s'ouvre, le dimanche, à 10 heures du matin.

Il y a une entrée privée dans la rue de la Commune, près du bureau de la Compagnie du Gaz.
8avril—1m P

EUREKA.
Maison de jeu autorisée par la loi.
44........ST CHARLES........44
S'OUVRE tous les jours à 9 heures A. M. On y joue tous les jeux de banque, et à la Keno tous les jours. Bon lunch servi à 10 heures du soir. Le Keno tous les dimanches à 10 heures A. M. L'ordre le plus strict est observé.
8avril—1m PP

$55, $55, $55, $55, $55
Machine à coudre de
GROVER & BAKER,
Pour les familles—Machines qui ont remporté le premier prix.
Excellentes sous les rapports suivants:

BEAUTÉ et élasticité du point.
Perfection et simplicité de la Machine,
Usage les deux fils directement des bobines,
Aucun rapprochement des coutures à la main et aucune perte de fil,
Grande marge d'application, sans changement d'ajustement.
La couture retient sa beauté et sa fermeté après blanchissage et le repassage.
Ces machines font ce que font les autres et exécutent, en outre, une plus belle broderie et ornementation.
Le premier prix—La Croix de la Légion d'Honneur a été décerné aux représentants de la Machine à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. Elles sont dans tous les parties du globe.
Le Dépôt est au No 182 de la rue du CANAL.
16fev—3 m PP Nlle Orléans.

SIEG & KRUG,
58.........DOUANE.........58
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES SECHES
ETRANGÈRES
—ET—
Agents pour la vente du FIL en BOBINES, d'ALEXANDER.
MM. Sieg & Krug ont maintenant un assortiment de [illegible] pour ses magasins et au commerce à des prix des plus réduits et à des conditions avantageuses.